

PRENDRE DES PHOTOS AU MUSÉE ?

EN LIBRAIRIE OCTOBRE 2022

Quand les visiteurs gardent l'œil sur l'objectif
par
Sébastien APPIOTTI



979 10 92305 91 3
17 €
168 pages, broché, 12x20 cm

Si la pratique photographique au musée n'est pas nouvelle, en l'espace de quelques années, les appareils photo compacts numériques puis les smartphones ont considérablement modifié le rapport à l'exposition par la pratique photographique. Certaines institutions en France s'en sont inquiétées, comme le prouve l'interdiction totale appliquée au musée d'Orsay. Dans d'autres lieux, les pratiques photographiques des visiteurs sont au contraire explicitement encouragées.

Historiquement, deux visions s'affrontent autour des pratiques photographiques du public : la première présente positivement la photographie comme un droit légitime. L'autre la dépeint comme une entrave à la relation directe avec l'œuvre et la dévalorise en la présentant comme une pratique narcissique ou récréative.

La complexité des tensions autour de ces questions au musée nécessite de repenser au regard de l'évolution de la pratique photographique depuis le XIX^e siècle. Sébastien Appiotti revient sur les conflits professionnels et de société autour de la photographie amateur au musée, mais aussi sur ces dispositifs qui cherchent à orienter le regard et les pratiques du public au sein des expositions, en particulier en lien avec les réseaux sociaux.



L'AUTEUR

Sébastien Appiotti est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication au CELSA – Sorbonne Université (laboratoire GRIPIC). Ses recherches portent sur la connaissance des publics de la culture et de leurs pratiques, la conception et la réception de dispositifs de médiation numérique, ainsi que sur les pratiques et circulations de l'image photographique. *Prendre des photos au musée ?* est son premier ouvrage.

LES POINTS FORTS

- 1^{re} fois qu'un auteur met en discussion les débats autour des pratiques photographiques au musée et soulève des questions de société sur la pratique de la photo telle qu'elle est désormais permise par nos smartphones
- Un des principaux spécialistes sur le sujet en Europe
- Une écriture simple et accessible



également
disponible en
version ebook

PRENDRE DES PHOTOS AU MUSÉE ?

par

Sébastien APPIOTTI

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PHOTOGRAPHER AU MUSÉE

L'important, c'est de voir

Ce que dit la loi

Encart : On prend des photos au musée quand on trouve que quelque chose est beau

Règlementer les pratiques

Encourager les pratiques

Encart : On prend des photos au musée quand on reconnaît quelque chose

VISITEURS ET PHOTOGRAPHES : LE DÉBAT

Des discours de « libération » de la pratique photographique

Encart : On peut être gêné de voir un visiteur prendre des photos

Les figures du visiteur photographe

Du musée-cathédrale au musée-plateforme

DES EXPOSITIONS QUI ENCOURAGENT LA PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE ?

Encart : On prend des photographies pour les partager

Photographiez, partagez !

Encart : On prend des photos pour devenir soi-même créateur

Il est interdit de photographier

Encart : On prend des photos pour documenter sa visite et en garder un souvenir

CONCLUSION :

Pour une reconnaissance des pratiques photographiques au musée

EXTRAIT

||

Pour réguler les pratiques photographiques du public, le législateur a conçu des règlements et lois s'appliquant spécifiquement à l'espace du musée. Leur examen révèle les relations souvent conflictuelles entre l'institution et les acteurs sociaux de la reproduction (copistes, puis photographes) dès le XIX^e siècle. C'est ce que montrent notamment les recherches d'Arnaud Bertinet consacrées aux musées français sous Napoléon III. L'historien relate la difficulté des copistes à faire accepter leur statut au sein de l'espace du musée. À l'époque, les copistes se faisaient de plus en plus nombreux : leur nombre est passé de 200 par jour au musée du Louvre en 1856, à 400 voire 500 dix ans plus tard (Dupuy, 1993 : 44). Les copistes ont rapidement été rejoints par les photographes qui sollicitaient également des autorisations.

C'est sur la base du constat de l'« envahissement » du Louvre par les photographes, l'utilisation d'une chimie toxique pour la conservation des œuvres et des parquets, qu'est promulgué le décret du 17 juillet 1866 retirant l'ensemble des permis photographiques accordés par le musée.

On retrouve la trace d'une levée de cette interdiction dans le règlement intérieur du Louvre en 1904, avec le rétablissement des demandes de permis pour peindre et photographier. Il faudra toutefois attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour que la question des pratiques photographiques au musée soit de nouveau débattue, cette fois-ci à l'échelle nationale. La stratégie qui est alors choisie pour discipliner le corps des professionnels et des publics privés est celle de sa taxation. La pratique de reproduction au sens large est désormais autorisée, mais taxée, et permet de dégager de nouvelles ressources fiscales pour l'État (Krebs, 2013 : 57).

LA RÉFÉRENCE FRANCOPHONE DE L'ÉDITION MUSÉALE

Depuis leurs débuts, les éditions MkF tracent le sillon muséologique avec des auteurs comme Daniel Jacobi, Yves Winkin, Joëlle Le Marec, Emmanuel Lincot ou Claire Bishop. Aujourd'hui, **les éditions MkF deviennent une référence pour les professionnels des musées et du patrimoine** — marquée notamment par leur rapprochement avec l'Office de Coopération et d'Information Muséales.



RÉINVENTER LES MUSÉES ?

Par Yves WINKIN
16 € / 192 p.



DES EXPOSITIONS POUR LES TOURISTES ?

Par Daniel JACOBI
16 € / 174 p.



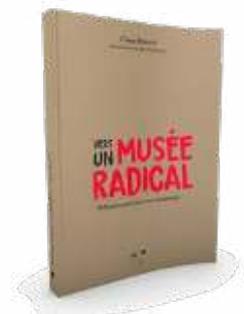
LES IMAGINAIRES NUMÉRIQUES AU MUSÉE ?

Par Eva SANDRI
16 € / 124 p.



LES MUSÉES SONT-ILS CONDAMNÉS À SÉDUIRE ?

Par Daniel JACOBI
19 € / 288 p.



VERS UN MUSÉE RADICAL

Par Claire BISHOP
Traduit de l'américain
par Michaël Bourgate
14 € / 92 p.

LA MAISON D'ÉDITION

Depuis 2008, **MkF ÉDITIONS** publient des collections papier et numériques en sciences sociales et des beaux-livres augmentés.

La collection **LES ESSAIS** propose de découvrir des titres originaux et engagés. Sortir des sentiers balisés des publications universitaires est aujourd'hui une nécessité pour diffuser la connaissance. La collection offre des textes exigeants, mais accessibles à tous, dans une langue simple et concise, dans un format toujours soigné.

LES ESSAIS se déclinent en 3 thématiques :

- **LES ESSAIS NUMÉRIQUES** se préoccupent de mutation technologique : qu'est-ce qu'une innovation et comment impacte-t-elle nos vies quotidiennes ?
- **LES ESSAIS VISUELS** s'intéressent aux images et à leur circulation : quel est leur pouvoir et comment elles nous informent ?
- **LES ESSAIS MÉDIATIQUES** analysent les médias et les médiations : comment les savoirs prennent forme et comment se diffusent-ils ?